TEXTE 24 – SUR L’ILE

*Pascalet qui vit en Provence n’a pas le droit d’aller vers la rivière. Mais un jour, en l’absence de ses parents, il part à travers champ vers cette fascinante et mystérieuse rivière. Il pousse le portail, va dans le pré puis court sans se retourner. Il arrive à une digue, la gravit et découvre la rivière. Sous la digue, il aperçoit une anse avec une plage de sable fin. Il y descend et de là il peut observer une ile sur la rivière.*

Sur le sable, on voyait des traces de pieds nus. J’eus peur. Le lieu était solitaire, sauvage. On entendait gronder les eaux.

En face, l’ile restait silencieuse. Je cherchai un buisson pour me dissimuler. **Je me** glissai sous un fourré épineux, à l’abri. Là, invisible, j’attendis, tout en surveillant l’ile. […] Le temps passait, monotone, l’air devenait tiède. Je m’assoupis.

Comment fus-je éveillé ? Je ne sais. Rien ne semblait changé autour de **moi**. […]

Tout à coup, au milieu de l’ile, entre le feuillage des arbres, s’éleva un fil de fumée, pur, bleu. Mon cœur battit. J’observai avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n’apparut. Au bout d’un moment, la fumée diminua ; **elle** semblait se retirer peu à peu dans les bouquets d’arbres. Il **n’en** resta rien.

Le soir tombait. Je sortis de ma retraiteet revins à la plage.

Ce que je découvris **m’**épouvanta. À côté des premières traces relevées sur le sable, **d’autres**, encore fraiches, marquaient le sol. Ainsi, pendant mon sommeil, quelqu’un était passé près de mon refuge.

Henri Bosco, *L’Enfant et la Rivière* © Éditions Gallimard.

TEXTE TRANSPOSE - SUR L’ILE

*Pascalet qui vit en Provence n’a pas le droit d’aller vers la rivière. Mais un jour, en l’absence de ses parents, il rêve qu’il part à travers champ vers cette fascinante et mystérieuse rivière. Il poussera le portail, ira dans le pré puis courra sans se retourner. Il arrivera à une digue, la gravira et découvrira la rivière. Sous la digue, il apercevra une anse avec une plage de sable fin. Il y descendra et de là il pourra observer une ile sur la rivière.*

Sur le sable, nous verrons des traces de pieds nus. Nous aurons peur. Le lieu sera solitaire, sauvage. Nous entendrons gronder les eaux.

En face, l’ile restera silencieuse. Nous chercherons un buisson pour nous dissimuler. Nous nous glisserons sous un fourré épineux, à l’abri. Là, invisible, nous attendrons tout en surveillant l’ile. Le temps passera, monotone, l’air deviendra tiède. Nous nous assoupirons.

Comment serons-nous éveillés ? Nous ne saurons pas. Rien ne semblera changé autour de nous. […]

Tout à coup, au milieu de l’ile, entre le feuillage des arbres, s’élèvera un fil de fumée, pur, bleu. Notre cœur battra.

Nous observerons avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n’apparaitra. Au bout d’un moment, la fumée diminuera ; elle semblera se retirer peu à peu dans les bouquets d’arbres. Il n’en restera rien.

Le soir tombera. Nous sortirons de notre retraite et nous reviendrons à la plage.

Ce que nous découvrirons nous épouvantera. À côté des premières traces relevées sur le sable, d’autres, encore fraiches, marqueront le sol. Ainsi, pendant notre sommeil, quelqu’un sera passé près de notre refuge.

JOUR 1 – LECTURE DU TEXTE ET ACTIVITÉS SUR LE TEXTE

**QUESTIONS SUR LE TEXTE**

1. Où se passe cette histoire ?

L’histoire se passe en Provence (dans le sud-est de la France)

1. Qu’est-ce qui fait peur à Pascalet *?*

Ce qui fait peur Pascalet, c’est qu’il y ait quelqu’un d’autre sur l’île. Il a peur en voyant des traces de pas dans le sable.

1. Expliquer avec le contexte : *retraite*.

Retraite : il sort de sa cachette, il s’est caché, il s’est mis en retrait.

1. Expliquer en se référant à un mot de la même famille : *solitaire*, *épineux.*

Solitaire : solitude – seul, le lieu est désert, à l’écart

Epineux : épine – avec des épines

1. Par qui l’histoire est-elle racontée ? Un personnage, un narrateur extérieur ? Comment le sait-on ?

L’histoire est racontée par Pascalet parce qu’elle est racontée à la première personne du singulier : « j’eus peur ».

1. Quel est le temps du texte ?

Le texte est au passé : l’imparfait pour la description : « le lieu était solitaire » et au passé simple pour l’action dans le passé : « je me glissai », « j’attendis ».

1. Surligner les indicateurs de temps de ce texte : *tout à coup*, *au bout d’un moment*, *pendant, l*es indicateurs d’espace : *sur*, *sous*, *en face*, *là*, *au milieu de*, *à côté de et* l’indicateur logique : *ainsi*.
2. Trouver ce que remplacent ou désignent les mots en gras dans le texte.

**Je me** glissai / autour de **moi** / **m’**épouvanta: Pascalet

**elle** semblait / il **n’en** resta rien : la fumée

**d’autres :** d’autres traces de pas sur le sable

**TRANSPOSER**

**A l’oral :**

1. **Lire** plusieurs fois le texte au futur en faisant parler Pascalet et un copain : « *Nous verrons*… »
2. **Lire** le texte transposé et **surligner** les changements.

**Coller** les textes dans le cahier de leçon ou les **ranger** dans le porte-vue.

Remarquer :

- les régularités des terminaisons à la 1ère personne du pluriel, nous → -rons (à ne pas confondre avec -ront)

- les régularités des terminaisons à la 3e personne du singulier, il/elle/on → -ra (à ne pas confondre avec -ras).

- les changements de déterminants (mon  notre).

**A l’écrit :**

1. **Transposer** le texte suivant au futur puis avec nous à la place de Pascalet.

**Aide : commencer la transposition par « demain ». Souligner les verbes conjugués du texte**.

Pascalet retourne à la rivière. Il monte dans une barque et va jusqu’à l’ile. Là, il voit une fillette accroupie devant un feu. Près d’elle, un chat sommeille. Il aperçoit sous un arbre une énorme masse brune. Une vieille femme sort d’une cabane. L’énorme masse brune s’approche du feu. C’est un ours ! Il hume l’air en direction de Pascalet. Ce dernier a peur et cherche une bonne cachette.

Pascalet **retournera** à la rivière. Il **montera** dans une barque et **ira** jusqu’à l’ile. Là, il **verra** une fillette accroupie devant un feu. Près d’elle, un chat **sommeillera**. Il **apercevra** sous un arbre une énorme masse brune. Une vieille femme **sortira** d’une cabane. L’énorme masse brune **s’approchera** du feu. **Ce sera** un ours ! Il **humera** l’air en direction de Pascalet. Ce dernier **aura** peur et **cherchera** une bonne cachette.

**Nous** **retournerons** à la rivière**. Nous** **monterons** dans une barque et **irons** jusqu’à l’ile. Là, **nous** **verrons** une fillette accroupie devant un feu. Près d’elle, un chat **sommeillera**. **Nous** **apercevrons** sous un arbre une énorme masse brune. Une vieille femme **sortira** d’une cabane. L’énorme masse brune **s’approchera** du feu. **Ce sera** un ours ! Il **humera** l’air en direction de **nous.** Ce dernier **aura** peur et **cherchera** une bonne cachette.

JOUR 2 – ACTIVITÉS SUR LES PHRASES

1. **Dans les phrases suivantes, souligner en bleu le sujet, le groupe verbal en rouge et le ou les compléments de phrase en vert s’il y en a.**

**Dans le groupe verbal, surligner le verbe, si le complément du verbe est un complément du verbe écrire CV, s’il est attribut du sujet écrire A.**

a. Tout à coup, un fil de fumée, pur, bleu s’élèvera au milieu de l’ile.

b. Des traces marqueront le sol. (CV)

c. Nous arriverons à une digue.

d. Pascalet est curieux. (A)

e. L’air deviendra tiède. (A)

f. Après trois heures d’attente, prudemment, Pascalet sortira de sa retraite. (CV)

g. Il observera le rivage opposé attentivement. (CV)

h. À la fin de la journée, la fumée diminuera.

1. **Récrire la phrase a. en mettant le sujet derrière le verbe.**
2. Tout à coup, s’élèvera un fil de fumée, pur, bleu, au milieu de l’île.

**Dans les phrases b. et c. ajouter un ou deux compléments de phrase.**

1. Sur la plage, des traces marqueront profondément le sol.
2. Dans la soirée, nous arriverons à une digue avec la peur au ventre.

**Récrire la phrase d. en remplaçant *Pascalet* par *Inès et Mireille*.**

1. Inès et Mireille sont curieuses.

JOUR 3 – ACTIVITÉS SUR LES GROUPES NOMINAUX ET LES CLASSES DE MOTS

1. **Dans le texte, relever les groupes nominaux avec adjectif et des groupes nominaux avec complément du nom.**

Groupes nominaux avec adjectif : cette fascinante et mystérieuse rivière – une plage de sable fin - des traces de pieds nus - un fourré épineux – un fil de fumée, pur, bleu - le rivage opposé - des premières traces relevées

Groupes nominaux avec complément du nom : une anse avec une plage de sable fin - des traces de pieds nus -au milieu de l’ile - le feuillage des arbres - un fil de fumée, pur, bleu - les bouquets d’arbres

1. **Dans les phrases du texte, relever tous les verbes qui sont à l’infinitif.**

aller – retourner – observer – gronder – dissimuler - retirer

1. **Enrichir chaque groupe nominal avec un ou plusieurs adjectifs et/ou un complément du nom.**

le rivage : le calme rivage de ce lieu

le sable : le sable fin sans coquillage

le sommeil : le sommeil léger de mon chien

un bouquet : un bouquet offert pour son anniversaire

1. **Écrire au pluriel les groupes nominaux suivants.**

cette fumée : ces fumées   
cette trace : ces traces  
ses pieds : son pied  
ses yeux : son œil

1. **Classer les groupes nominaux dans le tableau puis récris-les en en changeant le nombre.**

**Aide : nombre  singulier, pluriel**

le feuillage – des arbres – le rivage opposé – un long moment – une vieille femme – une énorme masse brune – des ours – des cabanes abandonnées

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **MASCULIN** | **FÉMININ** |
| **SINGULIER** | le feuillage : les feuillages  le rivage opposé : les rivages opposés  un long moment : des longs moments | une vieille femme : des vieilles femmes  une énorme masse brune : des énormes masses brunes |
| **PLURIEL** | des arbres : un arbre  des ours : un ours | des cabanes abandonnées : une cabane abandonnée |

1. **Recopier les phrases suivantes en changeant le nombre des groupes nominaux en gras. Attention à l’accord du verbe, de l’attribut, de l’adjectif au changement de déterminant.**
2. **La fleur** est très belle.

Les fleurs sont très belles.

1. **La petite fleur rose** ajuste ses pétales.

Les petites fleurs rose ajustent leurs pétales.

*Rappel : les adjectifs avec des noms d’objet ne prennent pas de s au pluriel.*

1. **La fleur** portera **un seul rang** de pétales.

Les fleurs porteront plusieurs rangs de pétales.

1. **La princesse** semble très coquette dans **cette histoire.**

Les princesses semblent très coquettes dans ces histoires.